

AFRIQUE VERTE

AcSSA - APROSSA - AMASSA

12-20 rue Voltaire - 93100 Montreuil - France

Tel : 01.42.87.06.67 - Fax : 01.48.58.88.13

<http://www.afriqueverte.org>



Les Sahéliens peuvent
nourrir le Sahel

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°71 : point début mars 2007

Evolution générale : légères hausses des prix au Mali, stabilité au Burkina et Niger

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- BURKINA FASO

APROSSA – AFRIQUE VERTE BURKINA

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	24 000	11 500	10 000	8 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	24 000	9 000	8 500	8 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	24 000	9 000	9 000	8 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	25 000	9 625	9 625	7 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	24 000	10 000	9 000	10 000
Sahel (Dori)	Dori	28 000	12 500	11 500	10 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	24 000	12 000	11 500	9 000*

Commentaire général sur l'évolution des prix : Les prix restent en général stables avec toutefois une tendance à la hausse pour le mil et une tendance à la baisse pour le maïs.

Mouhoun : La demande en mil a entraîné une légère augmentation de son prix : +6%. A l'opposé, le sorgho peu demandé, connaît une baisse de l'ordre de -5,5% et le prix du maïs n'a pas connu d'évolution significative.

Kossi : Les prix du sorgho et du maïs sont restés stables sur la période. Par contre, le mil, fortement demandé par des opérateurs céréaliers pour la région du Sahel entre autres, connaît une hausse de +6%.

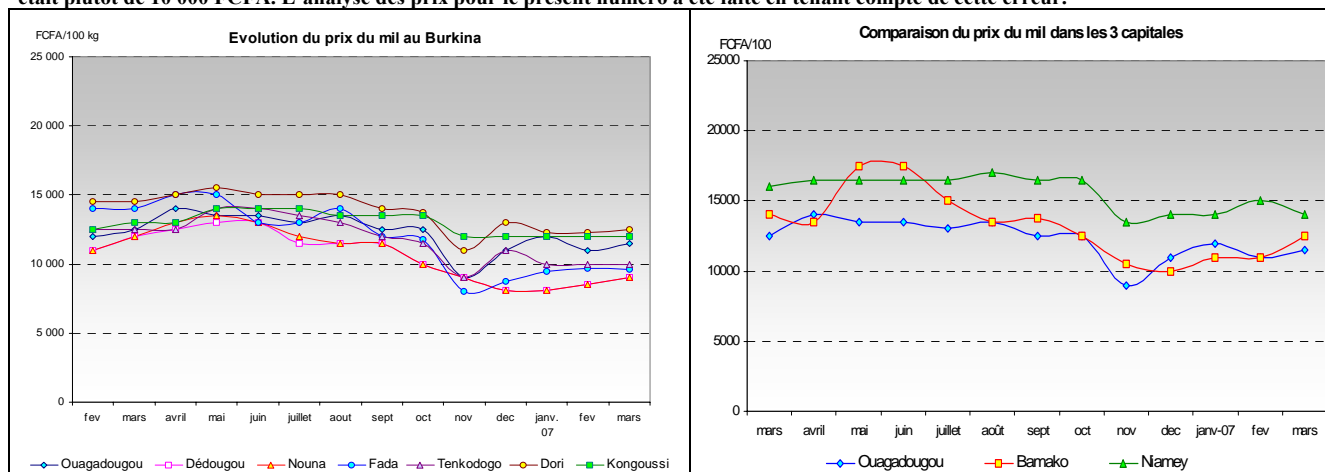
Gourma : Les prix du mil et du sorgho sont stables (baisse de -1%). La baisse est plus forte pour le maïs : -11%. Cette année, le prix des céréales à Fada fluctue avec la demande des départements déficitaires : Gnagna et Komandjari.

Centre – Est (Tenkodogo, Boulsa, Koupéla, Zorgho) : Le prix des céréales est stable, principalement suite à la faible demande comparée à des produits comme le niébé, le sésame et l'arachide. De plus, de l'avis des opérateurs locaux, les commerçants nigériens qui s'approvisionnent souvent à Pouytenga sont rares cette année, du moins jusqu'à présent.

Sahel : Le prix du maïs reste stable tandis qu'on relève une augmentation des prix du mil (+2%) et du sorgho (+4,5%). La demande en céréales croît progressivement. Le flux de transferts de stocks des zones excédentaires (Boucle du Mouhoun en particulier) vers le Sahel commence à s'intensifier.

Bam : Les prix du mil et du sorgho sont stationnaires pendant que celui du maïs enregistre une baisse de -10%. Elle serait liée en partie à la mise en marché de la récolte des cultures de contre saison.

* Erratum : une erreur sur le prix du maïs est survenue dans le numéro 70 du PSA de février. Au lieu de 12 000 FCFA, dans le Bam, ce prix était plutôt de 10 000 FCFA. L'analyse des prix pour le présent numéro a été faite en tenant compte de cette erreur.



1-2- MALI : AMASSA - AFRIQUE VERTE MALI source : OMA et animateurs AV

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	27 500	26 500	12 500	12 500	10 000
Kayes	Kayes centre	29 000	27 500	15 000	13 000	11 500
Sikasso	Sikasso centre	27 500	27 500	12 500	11 500	9 000
Ségou	Ségou centre	25 000	23 500	10 500	10 500	10 000
Mopti	Mopti digue	26 000	26 000	11 500	11 000	9 500
Gao	Parcage	30 500	27 500	15 000	15 000	12 500

Commentaire général : Globalement, de légères hausses s’observent par rapport au mois passé, surtout sur les céréales sèches ; la reconstitution des stocks communautaires et institutionnels favorise ces mouvements. Le riz est assez stable.

Bamako : Seul le maïs reste stable. Hausses de +14% pour les mil sorgho ; +10% pour le riz importé et local Gambiaka. La hausse des céréales sèches suit celle des zones d’approvisionnement et la hausse des prix pour l’appel d’offres de l’OPAM.

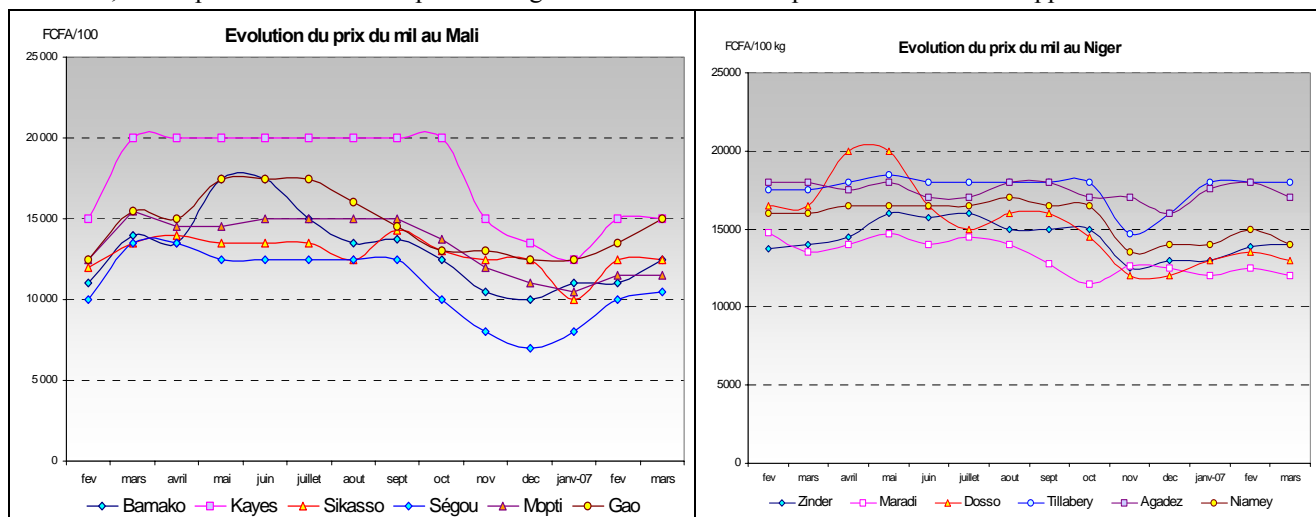
Kayes : Stabilité du mil, baisse de -3% pour le riz Gambiaka ; hausse +2% du riz importé et +4,5% du sorgho. La baisse du riz est due à l’arrivée de stocks de la bourse de Niono et les hausses suivent celles des zones d’approvisionnement.

Sikasso : Stabilité du riz Gambiaka et du mil. Hausses de +21% pour le sorgho, +14,5% pour le riz importé et +12,5% pour le maïs. La collecte du sorgho par des opérateurs adjudicateurs pour l’appel de l’OPAM pourrait expliquer la hausse actuelle.

Ségou : Stabilité du riz ; mais les céréales sèches sont à la hausse de +5% pour le mil et le sorgho à +11% pour le maïs. La reconstitution des stocks communautaires et institutionnels explique la hausse des céréales sèches.

Mopti : Légère baisse de -4% pour le riz local Gambiaka suite à une baisse de la demande ; stabilité du riz importé et du mil. Hausse de 5% du sorgho et de 5,5% du maïs suite respectivement à la hausse de prix du premier dans les zones de production et à la faible disponibilité du second sur le marché.

Gao : Seul le maïs reste stable (faible demande) ; hausse des autres céréales de +2% pour le riz importé ; +9% pour le riz Gambiaka ; +11% pour le mil et +20% pour le sorgho suite à la relève des prix dans les zones d’approvisionnement du sud.



1-3- NIGER ACSSA – AFRIQUE VERTE NIGER Source : SIMA et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	31 000	14 000	12 000	14 000
Maradi	Grand marché	30 000	12 000	12 000	11 000
Dosso	Grand marché	30 000	13 000	12 500	12 000
Tillabéri	Tillabéri commune	30 000	18 000	15 000	15 000
Agadez	Marché de l’Est	31 500	17 000	16 000	18 000
Niamey	Katoko	30 000	14 000	12 000	11 000

Commentaire général : La tendance générale de l’évolution des prix des céréales est à la stabilité, voire la baisse sur certains marchés. Des baisses significatives de 14% ont été observées sur les marchés d’Agadez et Niamey respectivement pour le maïs et le sorgho. Comparés à début mars 2006, les prix des céréales sèches sont globalement inférieurs ou stationnaires, exception faite pour le mil et le sorgho à Tillabéry.

Analyse de l’évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** légère hausse à Agadez et Niamey, baisse de 2 % à Maradi et stabilité sur les autres marchés. **Mil :** stabilité à Tillabéry, légère hausse à Zinder et baisse sur les autres marchés. **Sorgho :** stabilité à Zinder et Dosso, hausse de 6 % à Tillabéry et baisse sur les autres marchés. **Maïs :** légère hausse à Zinder, stabilité à Dosso et Niamey, baisse sur les marchés de Maradi, Tillabéry et Agadez.

Analyse par marché : **Zinder :** légère hausse pour le mil et le maïs, stabilité du sorgho et du riz. **Maradi :** légère baisse pour toutes les céréales (de 2 % pour le riz à 4 % pour le maïs). **Dosso :** légère baisse pour le mil, stabilité pour les autres produits. **Tillabéry :** hausse du sorgho, stabilité du riz et mil, légère baisse pour le maïs. **Agadez :** légère hausse pour le riz et baisse pour les céréales sèches. **Niamey :** hausse pour le riz, stabilité pour le maïs et baisse du mil et du sorgho.

2- ETAT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA

Mouhoun : La disponibilité en céréales sur les marchés et au sein des ménages et l'accessibilité des céréales en raison de leurs prix relativement abordables participent au maintien d'un bon état de sécurité alimentaire dans la zone.

Kossi : Une diversité de produits agricoles (céréales, légumineuses, légumes, tubercules) en quantité importante sur les marchés permet aux populations de s'offrir un régime alimentaire assez riche et régulier. La situation alimentaire est bonne.

Gourma : La situation alimentaire est stable. Les populations des zones déficitaires voisines s'approvisionnent sur le marché céréalier de Fada, bien fourni. Cette année, elles fréquentent beaucoup les marchés de la zone.

Centre-Est : La situation alimentaire demeure bonne suite au bon niveau d'approvisionnement des marchés en produits agricoles cédés aux populations à des prix abordables.

Sahel : Bien que les localités déficitaires de la région éprouvent de plus en plus le besoin de s'approvisionner en céréales, on peut estimer la situation alimentaire stable. Les ménages arrivent à se procurer des céréales sur la place du marché à des prix accessibles. Les marchés sont assez bien approvisionnés même si on note une légère baisse des stocks à ce niveau.

Bam : La situation alimentaire devient de plus en plus difficile pour les habitants de certains villages. Les greniers se vident. Les ménages à revenus faibles (malgré la vente du haricot vert par les populations riveraines du Lac) ne permettent pas toujours aux familles de se procurer les céréales sur le marché, même si les prix sont jusque là relativement abordables.

La situation alimentaire, qui demeure satisfaisante en général dans l'ensemble du Burkina, commence cependant à se précariser dans certaines localités des zones déficitaires du Sahel et du Bam.

MALI

En dépit de la hausse des prix des céréales sèches, la situation alimentaire est satisfaisante, marquée par un bon approvisionnement des marchés et des ménages. La présence de produits maraîchers améliore la situation nutritionnelle et les revenus.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités en céréales sèches sont moyennes mais suffisantes pour couvrir les besoins. Les stocks communautaires repérés au cours du mois dans la zone sont de 220 tonnes de céréales. L'OPAM détient toujours 874,4 tonnes de sorgho en stock d'intervention et a maintenant obtenu un don japonais en riz de 500,4 tonnes.

Sikasso : La situation alimentaire est satisfaisante avec un bon état d'approvisionnement des marchés en céréales quoique le niveau reste stable depuis le mois dernier. En plus des céréales, les ménages ont suffisamment de produits maraîchers.

Ségou : La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble de la zone malgré les cas de hausse de prix. Les populations sont approvisionnées en céréales et produits maraîchers d'origine locale. Le niveau du SNS OPAM est passé à 20.975 tonnes.

Mopti : La situation alimentaire est bonne à travers la région. Elle est marquée par une disponibilité céréalière suffisante et une relative stabilité des prix. Le SNS OPAM passe de 8.218 tonnes à 9.062,3 tonnes, le stock d'intervention reste à 2.313 tonnes de mil/sorgho et le riz BID baisse de 3.300 tonnes à 2.896,5 tonnes, plus le don japonais qui passe de 820 tonnes à 899,76 tonnes.

Gao : La situation alimentaire est jugée assez bonne malgré la relève des prix. Le niveau des disponibilités sur le marché est stable. Le SNS passe à 1.665 tonnes de mil/sorgho et le stock d'intervention à 2.173,5 tonnes de mil/sorgho plus 2.940,25 tonnes de riz (Don japonais et BID). L'équivalent chèvre/mil reste favorable à l'éleveur, toutefois, il reste stable à Gao et Menaka à 93 kg/chèvre et baisse à Bourem de 93 kg à 85 et de 128 kg à 100 à Ansongho.

NIGER

La situation alimentaire est bonne sur l'ensemble du pays. Les marchés sont bien approvisionnés et les prix sont globalement stables par rapport au mois passé et même à la baisse dans plusieurs localités dont Agadez qui est une zone structurellement déficitaire sur le plan céréalier. La situation alimentaire est renforcée par la présence des produits maraîchers sur les marchés urbains et ruraux qui, de plus, procurent des revenus substantiels aux producteurs.

Agadez : Début mars, la situation alimentaire de la région se caractérise par un bon approvisionnement des marchés en céréales, en produits maraîchers et aussi en sous-produits d'élevage, une baisse de la demande en céréales avec comme conséquence une baisse des prix des céréales sèches. En dépit de cette baisse des prix, l'accessibilité des populations aux céréales ne s'est pas améliorée à cause du résultat moins bon de la campagne touristique qui constitue une des principales sources de revenus pour les populations locales.

Zinder : La situation alimentaire est satisfaisante. Elle reste identique à celle des mois précédents. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales. La situation alimentaire est renforcée par la mise en marché des produits maraîchers de contre saison (tomates, choux, laitue...) qui procurent des revenus substantiels aux producteurs tout en améliorant la qualité de l'alimentation.

Maradi : La situation alimentaire reste bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales (mil notamment) et importées (maïs). Les prix ont connu une légère baisse par rapport au mois précédent et se stabilisent ainsi à leur niveau de début janvier 2007. La mise en marché des produits maraîchers procure des revenus aux producteurs, notamment de la partie sud de la région.

Tillabéri : La situation alimentaire est globalement bonne. Elle présente toutefois des disparités inter zones. Dans la partie sud (Say-Kollo) la situation est assez bonne comparée aux localités du nord-ouest (Téra-Tillabéry) qui restent fragilisées par une diminution de l'offre et un niveau de prix relativement élevé. La pratique des cultures de contre saison et la deuxième campagne de riz sur les périmètres irrigués sont susceptibles d'améliorer la situation alimentaire des riverains du fleuve (Tillabéri, Kollo, Say notamment).

Dosso : La situation alimentaire est bonne, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées et les prix sont relativement stables par rapport au mois précédent voire même en légère baisse pour le mil. Les activités de maraîchage occupent les populations en cette période et leur procurent des revenus substantiels. La présence des tubercules (igname, manioc) et des produits dérivés sur les marchés de la région renforce l'état alimentaire des populations.

3- CAMPAGNE AGRICOLE

BURKINA

Les cultures de saison sèche et en particulier le maraîchage constituent actuellement l'occupation majeure des producteurs. Les productions maraîchères sont écoulées en ce moment en grande quantité tant sur les marchés ruraux qu'urbains. Les producteurs souffrent de l'insuffisance de débouchés rémunérateurs. L'exportation des produits vers des pays frontaliers comme la Côte d'Ivoire, le Togo et le Ghana (pour l'oignon et la tomate) et vers des pays du Nord (pour le haricot vert) gagnerait à être mieux organisée afin de prémunir les producteurs contre l'irrégularité d'enlèvement des stocks qui engendre un quasi bradage de ces produits, hautement périssables.

Au Sahel, les mares et marigots ont tari. Les cultures maraîchères, l'abreuvement du bétail et l'approvisionnement des populations en eau se concentrent désormais au niveau des « boulis » et barrages d'où une forte exploitation de ces points d'eau, source de conflits entre les utilisateurs.

Le pâturage se raréfie nécessitant le recours au fourrage stocké ou aux SPAI ainsi qu'aux parcours de longues distances pour permettre aux animaux de s'alimenter.

MALI

La campagne est essentiellement marquée actuellement par les activités de maraîchage, l'installation des cultures de décrue et les activités de riziculture de contre saison.

Au niveau du maraîchage, l'entretien des plants et les récoltes se généralisent. Les marchés sont actuellement bien fournis en produits maraîchers occasionnant des baisses de cours. L'évolution de la campagne est jugée bonne dans l'ensemble.

En zone Office du Niger et partout ailleurs où cette activité est possible, les activités de riziculture de contre saison se poursuivent normalement. Les travaux sont dominés par le repiquage et les travaux d'entretien dans certaines localités. Les prévisions de superficies à l'Office sont de 8.510 ha pour une production prévisionnelle de 32.240 tonnes de riz paddy.

S'agissant des cultures de décrue, l'activité se poursuit au rythme du retrait de l'eau dans les localités concernées.

Au niveau des autorités et des politiques agricoles, c'est le renforcement du dispositif en terme d'outils de production et des intrants. Ainsi, l'Etat vient de lancer une unité de fabrication de tracteurs où 3,05 Milliards de Fcfa seront injectés. Cette unité devrait servir à impulser la révolution agricole avec une prévision de 16 tracteurs/jour. D'ici la fin de l'année, le Mali devrait passer en tête du peloton (actuellement le Nigeria avec 1.500 tracteurs) des pays de la sous-région les mieux équipés en tracteurs, selon les initiateurs.

Par ailleurs, la CMDT vient de bénéficier d'un crédit de 27 milliards Fcfa auprès de la BID, afin de financer l'achat des intrants coton pour la campagne agricole 2007/2008.

NIGER

Les activités agricoles dominantes en cette période sont :

- ✓ la pratique des cultures de contre saison dans toutes les régions du pays. Les produits maraîchers abondent actuellement sur les marchés ruraux et urbains.
- ✓ la seconde campagne rizicole sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger. Le stade dominant est le tallage.

En région d'Agadez la campagne agricole se caractérise par le début de la récolte du blé, la poursuite de celle de la pomme de terre et des agrumes et la fin de la campagne de production des oignons.

Rappelons que la campagne 2006/2007 s'est soldée par un bilan céréalier excédentaire de **457.237 tonnes** sur le plan national. Toutefois, trois régions (Agadez, Diffa et Niamey) sur les huit que compte le pays sont déficitaires.

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>▪ Actions d'urgence : Néant</p> <p>▪ Actions de développement :</p> <p>- 11ème Journée Nationale du Paysan, à Dori le 9/02 sur les « responsabilités des acteurs du monde rural dans la gestion des ressources naturelles ». Les paysans ont échangé avec le Président sur l'accès au crédit, la crise du coton... Des engagements ont été pris pour augmenter la production agricole et l'utilisation de la fumure. La journée a été précédée d'un forum sur le « développement des filières agro-sylvo-pastorales et gestion durable des ressources naturelles » qui a réuni OP, partenaires au développement et administration.</p> <p>- Le 13/02, l'Ambassade des USA au BF a donné au Ministère des ressources animales, 2.125 kits de protection individuelle de lutte contre la grippe aviaire</p> <p>- Le 02/03, le Ministre de l'agriculture et de l'hydraulique a lancé les travaux du barrage de Houndé : capacité de 1 600 000 m³.</p> <p>- Le 07/03, don du Japon au BF de 5.300 tonnes de riz (1,5 milliard de FCFA) dont la vente alimentera un Fonds de contrepartie.</p> <p>▪ Forum sécurité alimentaire :</p> <p>- Le CIC-B, créé en 2003, a tenu sa première AG les 12 et 13 février 2007 à Ouaga.</p> <p>- L'ONG Eau Vive a organisé un forum régional des élus locaux sur la sécurité alimentaire du 20 au 22/02 à Fada, avec des participants du Mali, du Niger et du Burkina. Le Vice Président d'APROSSA y a pris part.</p>	<p>▪ Actions d'urgence : Aucune</p> <p>▪ Actions de développement :</p> <p>3,9 Milliards de Fcfa de l'UE pour la sécurité alimentaire et la lutte contre la grippe aviaire. La 1^{ère} convention (2,6 milliards Fcfa) financera le Programme d'appui à la sécurité alimentaire (PASA) dont certaines actions confiées à des Ong retenues suite aux appels à proposition. Le second accord de 1,3 milliard financera des activités de lutte contre la grippe aviaire : surveillance épidémiologique, prévision d'achat de 500.000 poulets au prix du marché en cas d'apparition de la maladie ainsi que l'indemnisation.</p> <p>L'ONG Oxfam GB vient d'apporter un appui alimentaire de 191.800 tonnes de vivres, 10.896 litres d'huile et ustensiles à 39 cantines scolaires dans la région de Gao, un fonds pour former et outiller 15 brigades villageoises contre les oiseaux granivores et distribue 9.268 petits ruminants au bénéfice de 1.800 ménages.</p>	<p>▪ Actions d'urgence :</p> <p>Aucune, la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble</p> <p>▪ Actions développement :</p> <p>✓ Cultures de contre saison dans les localités où cela est possible.</p> <p>✓ Poursuite des activités de la 2^{ème} campagne rizicole sur les périmètres irrigués à maîtrise d'eau totale,</p> <p>✓ Travaux de récupération des terres dans toutes les régions dans le cadre du programme spécial du président,</p> <p>✓ Mise en vente par l'OPVN de 7.722 tonnes de riz « Don du gouvernement japonais au gouvernement du Niger »</p> <p>✓ La république Arabe d'Egypte a octroyé 175 tonnes de riz au Niger</p>

5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>▪ Formations :</p> <p>- 4 sessions sur la contractualisation à Nouna, Dédougou, Boulsa et Tenkodogo : 28 participants dont 5 femmes.</p> <p>- 4 sessions sur les techniques de vannage à Nouna le 21, Dédougou le 24, Boulsa le 23 et Tenkodogo le 27/02/07) : 35 participants.</p> <p>▪ Appui commercialisation :</p> <p>- Transactions commerciales entre OP du Sahel et opérateurs du Centre-Est et de la Boucle du Mouhoun et entre OP de la Boucle du Mouhoun et unités de transformation (UT) de Ouaga : 178,16 tonnes toutes céréales confondues pour un chiffre d'affaires global de 19.595.104 Fcfa.</p> <p>- Participation de 14 UT (5 de Bobo et 9 de Ouaga) à la rue marchande du Fespaco : 24/02 au 04/03.</p> <p>- Mise en ligne sur Tradenet des prix, offres d'achat/vente et informations commerciales.</p> <p>- Diffusion de fiches d'inscription à Tradenet</p> <p>▪ Appuis conseils :</p> <p>- Appui aux OP et UT pour le montage des dossiers d'agrément et/ou de crédit.</p> <p>- Suivi collecte des céréales par les OP- Mise à jour des outils de gestion – Suivi gestion du crédit.</p>	<p>▪ Formations :</p> <p>- 2 sessions d'alphabétisation et une session d'accès aux crédits à Bamako : 70 auditrices</p> <p>- 1 session Sigesco à Koutiala, 22 participants</p> <p>- 2 sessions sur la structuration coopérative à Ségou et Mopti pour 45 auditeurs et 1 session gestion du crédit à Ségou pour 25 auditeurs.</p> <p>- 1 session gestion-comptabilité 1 et techniques de commercialisation 1 à Gao pour 25 auditeurs.</p> <p>- 1 session stockage à Taboye, 22 auditeurs</p> <p>▪ Actions de commercialisation :</p> <p>- 2 prébourses en région de Kayes.</p> <p>- Mini bourse Koutiala, offres : 2.712 tonnes produits bruts et 44 tonnes transformés, demandes : 704 tonnes, transactions de 554 tonnes dont 450 tonnes opérateurs privés-OPAM.</p> <p>- Bourse Kita, offres : 401 tonnes, demandes : 340 tonnes, transactions de 56 tonnes.</p> <p>- Bourse Internationale Kayes, demandes : 1.744 tonnes, offres : 1.627 tonnes, transactions : 61 tonnes.</p> <p>- Mise en ligne sur Tradenet des prix, offres d'achat-vente et informations commerciales.</p> <p>▪ Appuis conseils : Suivi des crédits au niveau des caisses, suivi des contrats issus des bourses, information et accompagnement des acteurs à la participation à l'appel d'offres de l'OPAM.</p> <p>▪ Autres actions :</p> <p>- Visite de la Fédération Nationale des OP du Burkina (FNOB) auprès des OP productrices de riz et des structures d'encadrement sur Ségou.</p> <p>- Forum Mondial souveraineté alimentaire Nyéléni 2007 à Sélingué.</p> <p>- Participation de l'animateur de Mopti au forum Eau Vive à Fada au Burkina.</p>	<p>▪ Formations :</p> <p>- Structuration :</p> <p>* Accompagnement des groupes féminins de la région de Zinder pour finaliser le processus de leur reconnaissance juridique</p> <p>* Achèvement de la sélection de 20 nouvelles OP dans les zones de Téra-Tillabéry et Say-Kollo.</p> <p>* Préparation de l'AG ordinaire de la fédération régionale TAASU BANCI de Tillabéry,</p> <p>* Rencontre avec les groupements féminins de Niamey engagés dans la transformation des céréales pour élaborer un plan de travail.</p> <p>- Principes coopératifs : 4 sessions ont été organisées à Zinder, Téra-Tillabéry, Say-Kollo et Agadez.</p> <p>- Techniques de conservation et qualité des céréales : 1 session à Zinder pour 38 bénéficiaires</p> <p>▪ Actions de commercialisation :</p> <p>Participation de 4 représentants OP de Zinder soutenues dans le cadre du programme ASAPI à la foire Agro-sylvo-pastorale de Niamey organisée du 15 au 17 février 2007.</p> <p>▪ Appuis conseils :</p> <p>Suivi des activités des OP : gestion des céréales, des banques de semences.</p>